

RÉINTRODUIRE AFIN DE PRÉSERVER

La réintroduction des espèces animales et végétales s'avère essentielle pour maintenir l'équilibre et la biodiversité des écosystèmes. La réintroduction d'une espèce consiste à rétablir une espèce en péril ou disparue dans son environnement naturel. Ce processus exige du temps, de la recherche et de l'innovation.

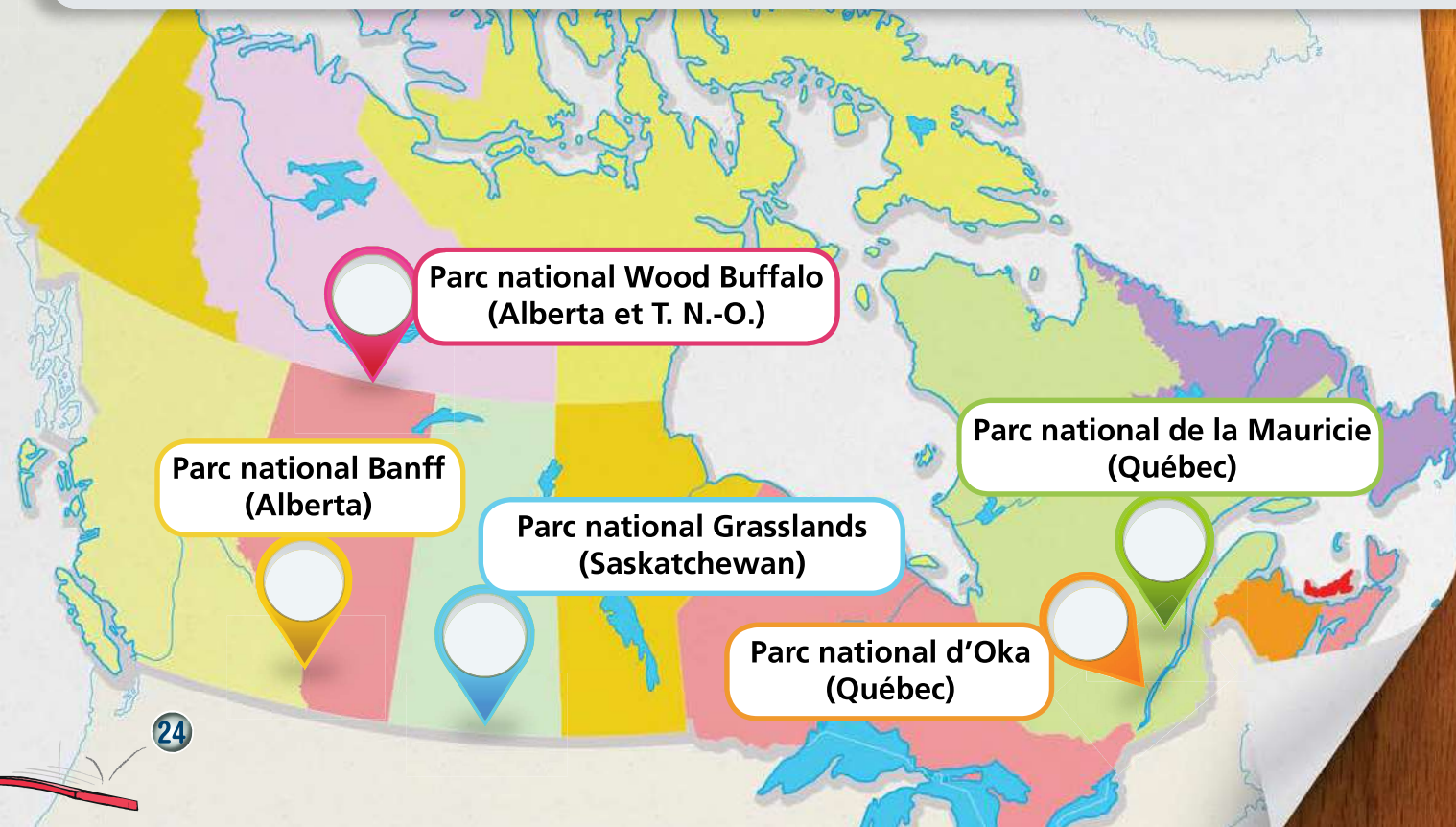
LE BISON



Au 19^e siècle, des millions de bisons habitaient les prairies du Canada. Au début du 20^e siècle, la chasse intensive de ce gros mammifère a réduit sa population à moins de 1 000 individus. En 1922, le **Parc national Wood Buffalo** a été établi pour préserver la faible population des bisons des bois et, en 2010, un projet semblable a été instauré pour le bison des plaines dans le **Parc national Banff**.



Lorsqu'on réintroduit une espèce dans la nature, il faut tenir compte de plusieurs facteurs. Le bison, mammifère **migrateur**, vit librement sur un vaste territoire. Les régions où les bisons habitaient sont devenues des villes, des villages et des lieux touristiques desservis par des autoroutes. Il faut donc des barrages et des clôtures pour éviter des collisions. De plus, il faut assurer la présence des végétaux servant à nourrir le bison et d'une population de loups et de grizzlis, des prédateurs importants qui empêchent la surpopulation de l'espèce.





LE PUTOIS

Le **putois d'Amérique** est un mammifère qui vivait dans les prairies et qui est disparu au début du 20^e siècle. Les chercheurs soupçonnent que la diminution des chiens de prairie, dont le putois se nourrit presque exclusivement, et que la perte d'habitat sont deux facteurs ayant contribué à la disparition de cet animal au Canada. Vers 1980, 18 putois d'Amérique ont été découverts et capturés aux États-Unis.

Un processus d'élevage et de réintroduction du putois a suivi. Les putois sont élevés en captivité, puis placés dans un camp d'adaptation où ils ont l'occasion de chasser les chiens de prairie et de vivre parmi des putois sauvages. Cela leur permet de faire la transition entre la captivité et la liberté. En 2009, 35 putois sont relâchés dans le **Parc national Grasslands** en Saskatchewan. Ce site canadien fut choisi pour sa population de chiens de prairie. En 2010, des putois d'Amérique sont nés en milieu sauvage. Un témoignage important du succès de sa réintroduction!

L'OMBLE DE FONTAINE

L'**omble de fontaine**, aussi connu sous le nom de **truite mouchetée**, habite de nombreux lacs du **Parc national de la Mauricie**, au sud du Québec. L'exploitation forestière de cette région a causé une modification importante à cet écosystème aquatique diminuant la population de cette espèce. Les écologistes se sont donc engagés à augmenter la population d'ombles de fontaine. Un nettoyage rigoureux de débris et de billots de bois, et l'élimination des poissons non indigènes ont été essentiels à la restauration d'un milieu aquatique favorable à l'omble de fontaine. Au moyen de la pisciculture, les biologistes retirent des œufs de cette espèce et veillent à leur développement. Les jeunes poissons sont ensuite relâchés dans des lacs sélectionnés. Le résultat est incroyable! Les poissons ont non seulement survécu, mais se reproduisent au-delà des prévisions des biologistes.



CAREX FAUX-LUPULINA

La viabilité des plantes est également importante au maintien d'un écosystème en santé. Le **carex faux-lupulina** du **Parc national d'Oka**, près de Montréal, a été réintroduit dans son habitat naturel. En 2010, une population importante de cette espèce montre des traces de reproduction. Fais une courte recherche pour en connaître davantage sur ce sujet.



© Institut de recherche en biologie végétale